

Le Wim'Heureux



Le défi d'Audrey

décembre
2010
n° 34

le journal du Centre SocioCulturel Audrey Bartier - 42, rue du Baston - 62 930 Wimereux
tél. 03 21 33 29 53 - www.cswimereux.org

Téléthon - rencontre avec des bénévoles de l'atelier Le Défi d'Audrey, un moment de partage et de bonheur

Gilberte, Suzanne, Nicole, Huguette, Yvette et Stéphanie, sont arrivées dans l'atelier avec le même objectif : aider la recherche contre les myopathies à avancer. Quand on leur demande pourquoi elles sont là...

Pour **Stéphanie** : « Moi j'ai connu Audrey et Marie Bartier, et je faisais déjà partie d'un atelier au Centre SocioCulturel Audrey Bartier. J'ai voulu rejoindre l'atelier Téléthon et j'ai trouvé une famille, des amis et nous sommes très solidaires ».

Yvette : « Moi je suis arrivée dans l'atelier cela fait maintenant quatre ans par le biais de ma belle sœur Sylvie. Je traversais, une période difficile, l'atelier m'a plu et depuis je suis restée. J'ai beaucoup de plaisir à confectionner tout un tas de choses pour le Téléthon et j'ai surtout le plaisir de retrouver chaque semaine toutes ces femmes avec lesquelles je m'entends très bien ».

« Ce que nous aimons, c'est la convivialité, la solidarité »

Gilberte et Suzanne : « Nous sommes arrivées il y a maintenant un an, Gilberte avait perdu son mari et ses enfants ont voulu qu'elle s'occupe, moi j'ai rencontré Christine et les membres de l'atelier au Béguinage, pour participer au Téléthon et j'ai pu retrouver ma copine Gilberte. Ce que nous aimons, c'est la convivialité, la solidarité et nous passons d'agréables moments. Depuis, nous participons à la vie du Centre avec le nouveau projet culturel partagé ».

Nicole : « Ca fait un an que je suis dans l'atelier. Tout d'abord, je suis ici pour aider la recherche et de plus je souhaitais faire partie d'un groupe. J'ai trouvé l'atelier Téléthon par le biais de l'association la Belle Epoque au sein de laquelle j'ai eu l'occasion de rencontrer Christine et c'est comme ça que je suis arrivée au Téléthon, cela a répondu à ma demande à mon envie de participer. J'avais des



Gilberte, Suzanne, Nicole, Huguette, Yvette et Stéphanie, de l'atelier Téléthon.

connaissances en couture, j'ai été vite sollicitée. Et comme je suis trésorière chez Emmaüs Dunkerque, Christine m'a confié la trésorerie

Téléthon



Le défi d'Audrey

Logo revu et corrigé par Manon Goliot.

du Téléthon à Wimereux. Ce qui me plaît bien dans cet atelier c'est la solidarité entre les membres du groupe, il y a toujours quelqu'un qui est prêt à rendre service. Comme je suis seule à Wimereux, ma famille n'habitant pas près de chez moi, l'atelier m'a permis de rencontrer du monde et, grâce à eux, j'ai une bonne raison de rester ».

Huguette : « Mon mari fait partie du conseil d'administration du Centre SocioCulturel Audrey Bartier. Un jour, nous avons eu besoin des compétences du Centre. Claude, du cyber-centre, comme Christine ont répondu à nos attentes. J'ai voulu moi aussi apporter mon savoir-faire pour cette cause qu'est le Téléthon. J'ai pu constater que chacun trouve sa place et fait selon ses possibilités. On a cette

chance d'avoir des personnes compétentes dans les ateliers qui savent nous faire passer des messages.

Propos recueillis par Christine Saïgh

Le courage, c'est de comprendre sa propre vie. Le courage, c'est d'aimer la vie et de regarder la mort d'un regard tranquille. Le courage, c'est d'aller à l'idéal et de comprendre le réel.

Citation de Jean Jaurès

Une jeune fille de 15 ans a réussi à percer ce secret de la vie alors que beaucoup d'adultes n'y parviennent pas. Suivons son exemple ! »

INFORMATIONS PRATIQUES

Petit rappel

En 2009, le Téléthon le Défi d'Audrey a récolté 10 432 euros qui ont été reversés à l'AFM (Association française contre la myopathie). Vous avez été plus de 149 bénévoles à nous aider pour ce Défi. Et 1 653 personnes ont participé aux actions.

Encore merci, aux membres de l'atelier Téléthon du Centre SocioCulturel Audrey Bartier, aux habitants, associations, partenaires et à la ville de Wimereux. Sans vous, sans votre motivation le Défi d'Audrey n'en serait pas là.

Venez nous rejoindre

Chaque jeudi de 13h30 à 16h au Centre SocioCulturel Audrey Bartier, quinze bénévoles se retrouvent pour créer des objets, pour ensuite les revendre au profit de l'AFM. Comme chaque année nous avons un objectif, un Défi, c'est de créer 500 petits anges que nous vendrons pour 2 euros minimum, en faisant du porte à porte.

L'atelier Téléthon se veut convivial et ouvert à tous.

Attention

Pour la vente des anges en porte à porte, les bénévoles seront munies d'une attestation en couleur et sertie du tampon du Centre SocioCulturel Audrey Bartier. Vous pouvez leur demander de la présenter avant de donner quoi que ce soit.

Renseignements auprès de Christine Saïgh, organisatrice du Téléthon le Défi d'Audrey au Centre SocioCulturel Audrey Bartier au 03 21 33 29 53 ou par mail : communication@cswimereux.org

LE PROGRAMME

Soirée karaoké : vendredi 26 novembre au Centre SocioCulturel Audrey Bartier à 19h. Tarifs : 5 euros par personne avec une petite assiette d'assortiments, 3 euros pour les moins de 12 ans et gratuit pour les moins de 10 ans.

Après-midi détente cartes : samedi 27 novembre à la salle de la Baie Saint-Jean à Wimereux, de 14h à 18h. Tarif : 5 euros par personne avec un café un cadeau.

Loto quine : dimanche 28 novembre à la salle de la Baie Saint-Jean. Ouverture des portes à 14h. Tarifs : 5 euros la carte, cinq cartes pour 20 euros, partie spéciale pour 2 euros.

Tournoi de football : jeudi 2 et vendredi 3 décembre à 18h30, salle des sports Pierre-Ange-Romain et Jean-Pierre-Butel. Entrée public : 1 euro.

Tournoi de basket : samedi 4 et dimanche 5 décembre à la salle Pierre-Ange-Romain. Entrée public : 2 euros.

Vente et animations : samedi 4 décembre sur la place du CCAS, à côté de la place Albert 1er de 10h à 18h.

Massage de Confort Samedi 4 décembre contre un don minimum de 10€ au cabinet de M. Kurek, 100 Bis r Carnot 62930 Wimereux sur rendez-vous au 03.21.30.56.67

Gala de danse : dimanche 5 décembre au Centre SocioCulturel Audrey Bartier à 14h30. Tarif adulte : 3 euros, tarif moins de 10 ans : 2 euros.

Après-midi grand jeux : samedi 11 décembre à 14h30 à la salle des fêtes de Wimereux. entrée 2€ + lots à gagner

Country : dimanche 12 décembre à 14h30 à la salle des fêtes de Wimereux.

Tarif adulte : 4 euros, tarif moins de 10 ans : 3 euros.

Projet culturel partagé Laurent Mollat : « Je suis un outil, ce sont les habitants qui sont à la base du projet »

Depuis cet été, Laurent Mollat, de la compagnie du Tire-Laine, est l'artiste associé du Centre SocioCultuel, des habitants surtout, pour les aider à mener le projet culturel partagé. Il les accompagne, les aide à trouver leur voie, leur moyen d'expression. Pas chef d'orchestre, ni metteur en scène, mais plutôt outil au service des habitants. Rencontre.

Comment la compagnie du Tire-Laine est-elle arrivée au Centre SocioCultuel ?

« Nous sommes venus ici pour un barbare-ka-raoké, à l'invitation du Centre SocioCultuel, dans le cadre des rencontres qui devaient déboucher sur le choix d'un artiste par les habitants, pour mener avec eux leur projet culturel. C'était une première fois pour moi. J'ai présenté nos activités, on s'est rencontré. Je n'avais aucune idée de ce que pourrait être le projet... Les habitants non plus d'ailleurs... »

Et vous avez été choisi, en tant qu'artiste, pour accompagner les habitants. Qu'est-ce que ça fait ?

« Ca a été un grand étonnement. N'ayant pas eu de réponse rapidement, je pensais que les habitants avaient sans doute choisi un autre artiste. Et puis un jour, Nicolas (*Magere, qui s'est chargé d'élaborer le projet dans le cadre de sa formation*) m'a dit que les habitants avaient choisi de travailler avec moi. On a eu un rendez-vous pour discuter de tout ça, je ne savais toujours pas ce que pourrait donner ce projet. Mais, l'idée de créer une démocratie culturelle, de laisser le choix aux habitants de monter leur spectacle sur un thème qu'ils allaient choisir, un projet sur lequel on les saisirait s'exprimer, était intéressante. Ca pouvait donner lieu à un disque, un livre, un film, un spectacle, c'est une liberté géniale ! Donc on a eu pas mal de rencontres pour discuter, confronter les idées, toujours en jouant la carte de la démocratie culturelle. On a procédé par élimination, par sélection et puis lors d'une journée plus décisive, à Hardelot, où on a retenu ce thème de spectacle vivant. C'était là-dessus que les habitants voulaient travailler. Mais le thème n'était pas encore défini.

Comment l'avez-vous trouvé ?

« On a continué à lancer des idées et puis on a utilisé le système de l'entonnoir pour cibler ce qui plairait le plus. Dans les discussions, les idées de voyage et de culture, qui est de plus en plus fragile, sont remontées. Alors on a commencé à travailler sur plusieurs styles, plusieurs musiques, pour concrétiser cette idée de voyage. Je leur ai proposé d'apprendre un chant serbe, *Ederlezi* de Goran Bregovic,



Laurent Mollat, de la compagnie du Tire-Laine, a été choisi par les habitants pour les aider à mettre en place le projet culturel partagé.

qui correspond au style de musique, tzigane, klezmer, que nous jouons au sein de la compagnie. Au début, les habitants (*ils sont une petite vingtaine à participer au projet*) étaient un peu étonnés, ils se demandaient ce qu'était cette langue. Et puis après quelques heures de répétition, ça s'est mis en place. J'étais moi-même étonné, on apprend grâce à la phonétique, ce n'est pas évident. Et puis on apprend également un chant arabe de Nass El Ghiwan, dont on dit qu'ils sont les Rolling Stones de l'Afrique du Nord. Et notre idée, c'est de mélanger tout ça avec un poème de Baudelaire, *L'Invitation au voyage*. »

Ce sont les habitants qui ont proposé ?

« Je les guide par rapport aux choix artistiques. Il faut quand même avancer ! Fin novembre, il faudra écrire le projet, on approche déjà de la restitution qui aura lieu le premier week-end de février, l'année prochaine. On essaie d'y associer le plus de monde, d'autres associations, les ados du CAJ. En fonction du public, ce n'est pas du tout le même travail d'approche. »

Comment envisagez-vous votre rôle ?

« Ni metteur en scène, ni chef d'orchestre. Je suis un outil, ce sont les habitants qui sont à la base du projet. Je leur propose des choses,

je les aide, mais le jour où ils monteront sur scène, ce sont eux qui défendront le projet. C'est passionnant. Et en même temps, il faut être sûr de ce qu'on raconte. J'ai un coffre rempli d'outils et il faut que je sorte le bon au bon moment. C'est un travail de fond, très enrichissant. »

Ce projet, c'est aussi l'occasion d'organiser des sorties culturelles. Vous-même, à la compagnie du Tire-Laine, vous avez accueilli les habitants impliqués dans le projet...

« Oui parce que l'un des objectifs du projet, c'est de travailler sur la mobilité. On les a invités à Tire-Laine, à Lille, pour les entraîner à chanter en public, les décomplexer, on leur a proposé de se produire une fois au Centre SocioCultuel, un lieu qu'ils connaissent, pour ne pas les mettre en difficulté. La deuxième fois, on est allé au Squal (un bar de Wimereux), un endroit qu'ils n'ont pas forcément l'habitude de fréquenter et finalement, ça s'est bien passé. J'espère qu'il y aura d'autres actions du même genre, qu'on réussisse à toucher d'autres habitants pour diffuser l'information, faire circuler l'idée d'un projet culturel partagé. »

Jennifer-Laure Djian

Témoignage Jeanne : « Je suis sûre que nous avons fait le bon choix »

Habitante du Baston, je fréquente le Centre SocioCultuel Audrey Bartier depuis quelques années. Le Centre, cette année, a voulu faire participer les habitants du quartier du Baston, comme il l'a fait souvent à travers des expositions de peintures, de photos, des spectacles de danse, musique, en bref, à travers la culture.

Il a fallu choisir un artiste pour mener à bien ce projet culturel partagé et cela n'a pas été facile. J'ai toujours pensé, qu'il fallait associer culture et musique, mais avec d'autres personnes, extérieures au Centre. Notre choix était déjà fait. La compagnie Tire-Laine nous a séduits par la musique, ses influences, l'idée de nous faire chanter et danser lors d'un après-midi cabaret.

Et voilà le projet qui est en train de naître, avec des jeunes, des moins jeunes. Je suis sûre



que nous avons fait. Un grand merci et grand bravo pour le concert que la compagnie Tire-Laine lorsque nous sommes venus la rencontrer, nous a offert, c'était magique avec beaucoup d'émotion et de joie. Et merci aussi pour

ce repas et cette journée que nous avons passé avec vous, une vraie famille...

Jeanne

L'actu en bref

Au Sénégal, les arbres fruitiers ont pu être plantés. Après, avoir reçu des photos montrant le résultat du maraîchage, nous avons reçu des photos du verger. A l'heure actuelle, les enfants et les femmes y trouvent le nécessaire pour leur alimentation et revendre le surplus de leur exploitation jardinière. L'argent qui est collecté sert à l'achat de semences ou à la mise en place de tontines.

Momar Clarel Ndao, notre coordinateur sur place, entreprend un travail de sensibilisation sur l'environnement, et notamment la problématique des déchets, avec les jeunes de Lambeye. Au Sénégal, notre coordinatrice effectue un travail de proximité, quartier par quartier. Des conteneurs de couleurs seront installés, pour sensibiliser la population et utiliser certains déchets pour le compost.

Pour les fédérer autour du projet, Momar a créé une équipe de foot et propose une formation à l'informatique aux jeunes qui s'impliquent, ou s'impliqueront, dans le ramassage des déchets.

Soeur Chantal au Centre SocioCultuel en mai. Nous avons eu la confirmation de la venue de sœur Chantal, du 7 au 11 mai 2011. Les volontaires anciens et nouveaux, ainsi que les parrains et marraines, pourront la rencontrer, le mardi 10 mai, au cours du repas organisé par le Centre Socioculturel. Ceux qui souhaitent la rencontrer sont également les bienvenus (tarif du repas : 5 euros par personne).

Quant aux volontaires engagés dans le projet, ils ont participé à un chantier jeunes pour repeindre le local périscolaire de l'école Kergomard et financer leur projet.

Atelier Rénov'déco. L'atelier Rénov'déco vous permet de restaurer, recréer ou redonner une nouvelle jeunesse à des meubles ou autres à moindre coût, avec du matériel de récupération et des idées. Vous avez besoin d'étagères, d'un paravent, voire de volets pour votre maison, ou encore de relooker ou restaurer une chaise, une table de nuit, un bureau, un cadre, un miroir... ? Grâce au local adapté, au matériel adéquat qui se trouve au Centre SocioCultuel (ponçeuse, scie, visseuse, raboteuse, etc...), aux compétences, aux conseils de Pascal et aux idées de Claire, c'est possible ! Alors n'hésitez pas à venir aux portes ouvertes qui se tiendront au Centre la semaine du 6 au 10 décembre. Et en ce qui concerne le jour et les horaires de l'atelier, je les communiquerai par mail à chaque candidat intéressé (après avoir consulté vos desiderata) avant janvier 2011. Venez nombreux !

Claire Verschaeve (responsable de l'atelier) Pascal

Journée parents d'ados. Jeudi 21 octobre, le comité local Reaap 62 (réseaux d'écoute et d'accompagnement des parents) du Boulonnais a invité des parents à une journée d'échange autour des questions liées aux relations entre parents et adolescents, au centre social Espace carnot au Portel. Les parents étaient tout d'abord conviés à participer à Perle de sirène, un jeu d'expression coopérative sur l'éducation des enfants et ont ainsi pu échanger sur les manières d'intervenir, à partir de situations éducatives de la vie quotidienne et de réponses parentales possibles. Dans chaque situation décrite, trois manières d'intervenir sont proposées : l'autorité, la négociation, le laisser-faire, il s'agit de mettre des mots sur une attitude et d'y réfléchir ensemble. Chaque parent a pu s'exprimer librement. Des questions liées à l'argent de poche, le respect des enfants envers les parents, les limites, les difficultés en tant que parent ont été évoquées. Après une pause déjeuner, parents et animateurs se sont retrouvés pour un débat avec madame Cognacq (psychologue à la maison de la famille de Calais) qui a fait un exposé sur ce qu'est un adolescent, puis chaque personne a pu poser ses propres questions, qui ont été remises à madame Cognacq et analysées.

Le jeu perle de sirène sera utilisé dans les centres sociaux mais aussi dans les structures qui mènent des actions autour de la parentalité dans l'agglomération boulonnaise.

L'accompagnement à la scolarité évolue

« Une école de la vie pour les collégiens »

Bérangère Gremillet organise tous les jours au CAJ de l'avenue Foch des temps d'accueil spécifique pour les collégiens :

« L'accompagnement à la scolarité que nous proposons est complémentaire à celui de l'Educational nationale, nous travaillons d'ailleurs en partenariat avec Joël Berzin, madame Foubart, et madame Font du collège Pilâtre-de-Rozier. Je vois cela comme une école de la vie, pour aider les jeunes à la débrouillardise. Je vais travailler sur le bien-être des adolescents (on sait que c'est une période difficile à vivre pour eux). »



Bérangère Gremillet organise tous les jours des ateliers spécifiques pour les collégiens.

Bérangère, comment vas-tu t'y prendre ?

« Entretenir sa forme (en jouant à la wii fit), l'équilibre alimentaire ou la zen attitude seront pour nous des thèmes porteurs. On verra aussi comment on peut décorer sa chambre à moindre coût. On pourra aussi se transmettre des techniques pour apprendre plus vite ses leçons et revoir celles non acquises sera possible ... mais attention ce ne sera pas l'étude pour faire les devoirs !

Quoi d'autre ?

« On pense découvrir en détail et ensemble l'espace socioculturel grâce aux intervenants de yoga, de scrapbooking... Ils seront invités et présenteront leurs ateliers. Philippe Depoorter, animateur de génération dessins, intervient déjà souvent auprès des jeunes (on se rappelle des grandes fresques, de la semaine sur les smileys et les émoticônes, et plus récemment du relooking de la salle des périscolaires maternelles que nous occupons à l'école Kergomard). Julie Fayeulle est aussi notre partenaire privilégiée. Déjà présente avec le PIJ (point info jeunesse), elle élaborera avec les jeunes un guide de recherche de stages (puisqu'à partir de la quatrième, les jeunes doivent découvrir le milieu professionnel). Elle proposera des pistes pour la rédaction de cv, pour savoir passer un coup de téléphone... »

Propos recueillis par Fabienne Tellier

Les nouveaux rendez-vous des collégiens :

lundi, mardi, jeudi, vendredi de 15h30 à 18h30.

Entrée libre et gratuite au CAJ, 8, avenue Foch, 62930 Wimereux et au collège Pilâtre-de-Rozier le jeudi de 12h à 13h30.

Nouveau !

Le service civique, le plus volontaire des engagements

Le service civique s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans qui souhaitent s'engager de manière volontaire sur une période de six à douze mois pour une mission d'au moins 24 heures par semaine. Il permet d'accomplir des missions prioritaires au service de la société dans différents domaines tels que la culture, les loisirs, la solidarité et le développement international, l'éducation pour tous, le sport, la citoyenneté...

En tant que jeune volontaire, vous bénéficiez :

- d'une indemnité mensuelle de 440 euros net par mois directement versée au volontaire,
- d'une prestation d'un montant de 100 euros (en nature ou en espèces) correspondant aux frais d'alimentation, de transports...,
- d'une couverture sociale complète (maladie, maternité, accident de travail, l'ensemble de la période du service civique est validée pour votre retraite),
- d'une reconnaissance de la mission accomplie dans votre parcours (livret de compétences, cursus universitaire, validation des acquis de l'expérience).

Plus d'informations sur le site : www.service-civique.gouv.fr et au Centre SocioCultuel.

Création

En février, un nouvel atelier pour apprendre la broderie

A la mi- février 2011, un nouvel atelier ouvrira ses portes au Centre SocioCultuel Audrey Bartier, il aura pour thème la broderie aux points de croix.

Je m'appelle Patricia Bruvry et depuis de nombreuses années j'ai une grande passion pour la broderie sur toile aida et toile de lin. Aujourd'hui, je souhaite la partager avec vous que vous soyez débutantes ou que vous ayez déjà de l'expérience. Je proposerai mon savoir faire et des idées de réalisations (diagrammes, thèmes, projets...). Nous partagerons ainsi un moment agréable et convivial autour des petites croix.

J'animerai cet atelier chaque semaine le jeudi soir de 20h30 à 22h30 dans les locaux du Centre SocioCultuel Audrey Bartier. Si la folie des petites croix vous prend, n'hésitez surtout pas à nous rejoindre.

Renseignements et inscriptions au 03 21 33 29 53



Patricia Bruvry animera l'atelier broderie le jeudi de 20h30 à 22h30 dès février 2011.

Temps de parole et apprentissage

Une formation à la communication non violente



Michel Rouvillain propose une formation en huit ateliers sur la communication non violente. Les travailleurs sociaux du Centre SocioCultuel y participent, pour mieux gérer le quotidien.

L'équipe du centre Audrey Bartier est à dure épreuve : elle accueille des publics de tous horizons, des jeunes en devenir, des pré ados aux états d'âmes d'adultes, des parents désorientés et grands-parents avant l'âge...

Problématiques familiales conflictueuses, familles mono parentales à la rue et sans droit....

Manque de moyens et manque d'avenir....

Violente est la conversation

Violente est la confrontation

Violente est la relation d'accueil, parfois.

« Je ne te dis pas bonjour, mais tu me fais ma photocopie ! »

« Je ne t'adresse pas la parole, mais je t'accueille avec le sourire. »

« Tu ne me parles pas, mais je te réponds ! »

Les travailleurs sociaux ont bien besoin d'une pause.... (tiens, en voilà un qui arrive en soufflant... pourquoi ?)

Alors ils ont fait appel à un spécialiste de la parole.

Médiateur s'il en est, c'est toujours lui qu'on appelle en cas de conflits

Michel Rouvillain propose une formation sur la communication non violente. Elle se déroule sur huit ateliers pour travailler la relation à l'autre : « qu'est-ce qui se passe chez moi dans la relation à l'autre ? » :

- Repérer ce qui entrave les relations
- Essayer d'apprendre les différentes manières de recevoir un stimulus
- Repérer les différentes personnes à l'intérieur de nous
- Repérer nos besoins
- Apprendre à dire non de manière à ce que cela soit concevable
- Apprendre à dire merci
- Utiliser les différentes parties de soi-même
- Et enfin s'exercer à la communication non violente

Quand l'autre parle de lui, il parle de moi.

Quand l'autre parle de moi, il parle de lui.

Fabienne Tellier

Sensibilisation

Au cybercentre, des ateliers pour l'ESAT

Au départ, le CAT d'Ambleuse s'est rapproché du Centre SocioCultuel pour sensibiliser ses pensionnaires à l'utilisation de l'informatique, dans le cadre d'une utilisation professionnelle.

Une première rencontre a eu lieu avec le responsable du cybercentre, Claude Agez. Puis, des évaluations, qui ont réuni vingt-six personnes, ont été organisées le temps de trois mercredis.

Deux groupes de six personnes, les plus dégoûtées, ont été formés à l'issue de ces journées. Un premier groupe a été formé qui, depuis octobre et jusqu'à décembre, on été s'initie aux bases de l'informatique (traitement de texte, gestion d'une boîte mail...). Un second groupe suivra, de janvier à mars.

« L'idée est de leur faire passer une attestation reconnue, dans le genre Timpas », indique Claude Agez. La formation sera reconduite pendant deux ans, le temps pour les stagiaires de se sentir à l'aise. Elle fait l'objet d'une convention, signée entre le Centre SocioCultuel et le CAT, dont l'ambition est de permettre un apprentissage adapté, de fa-



Chaque mercredi, les pensionnaires du CAT viennent au Centre SocioCultuel pour leur stage.

ciliter l'insertion sociale et professionnelle. Chaque mercredi, les bénéficiaires se déplacent donc jusqu'au Centre SocioCultuel, où se trouve tout le matériel informatique, pour apprendre à l'approprier. Un temps qui leur permet aussi de franchir les murs du CAT.

L'édito du président

Beaucoup vous dirait que nous vivons des temps incertains, que nous sommes en prise au doute, que le pessimisme nous gagne un peu chaque jour, que c'est la crise... Il suffit pour cela d'allumer notre radio, notre téléviseur pour constater cette déferlante s'abattre sur nous comme pour nous empêcher de relever la tête et surtout de penser ! Car elle a bon dos la crise ! Comme si nous vivions dans l'opulence, que notre pouvoir d'achat était sans commune mesure, que c'était le plein emploi avant cette maudite crise... Le problème, c'est que la grande majorité d'entre nous vit dans des conditions difficiles depuis des décennies et c'est une dure réalité. C'est une contagion, qui s'empare de tout le monde et permet au passage à beaucoup d'échapper à leurs responsabilités, de masquer leur incompétence en prétextant que c'est à cause de la crise. Localement on en fait même un leitmotiv, en exhortant chacun à se serrer davantage la ceinture. Le problème c'est qu'une fois de plus, c'est toujours aux mêmes que l'on demande de faire des efforts. Que ceux et celles qui sont aux commandes commencent par donner l'exemple en s'appliquant leur plan d'austérité. Qu'ils fassent preuve d'ingéniosité, de pugnacité, de combativité, et surtout fassent de bons choix politiques, plutôt que de chercher uniquement à s'attaquer aux forces vives. Notre association, comme beaucoup d'autres, est en train d'en faire les frais. Nous devons payer pour des erreurs dont nous ne sommes pas responsables. Nous sommes conscients des réalités économiques et, en notre qualité de responsables, nous mettons tout en œuvre depuis dix ans pour équilibrer nos comptes, pour frapper à toutes les portes afin de trouver des partenaires financiers qui s'engagent sur du long terme afin de mieux répondre aux attentes de la population. Depuis des années, nous sommes reconnus pour ce travail même par ceux qui nous décrient aujourd'hui !

Le mot du directeur : Solidarité

Soyons fiers des actions de solidarité que le Centre SocioCultuel coordonne tout au long de l'année, qu'elles soient locales avec le Défi d'Audrey dans le cadre du Téléthon ou internationales avec nos projets de coopération avec l'orphelinat de Kim Long à Hué au Vietnam ou le Groupement de femmes de Lambaye au Sénégal. Toutes ces actions ont une origine et un moteur. Qu'elles se nomment Christine Saigh ou Ingrid Boulogne, effectivement, ce sont souvent des personnes qui ont décidé un jour de donner un peu d'elles-mêmes au service des autres en organisant de nombreuses actions, manifestations, ateliers et autres rencontres avec les habitants pour recueillir des fonds qui serviront ensuite, soit à la recherche en ce qui concerne le Téléthon, soit au développement local pour le Sénégal ou à l'éducation des enfants pour le Vietnam. Il s'agit bien ici de fédérer des énergies, de

Posons-nous la question : pourquoi ? : « Quand on veut se débarrasser de son chien on dit qu'il a la rage ». A ceux et à celles qui nourrissent de fortes inquiétudes quant à l'avenir de notre association, je pense notamment aux adhérents, aux personnels, aux administrateurs... Je voudrais leur dire : ne soyons pas résignés, battons-nous. Inspirons-nous de cette belle citation de Nicolas Machiavel: « La où la volonté est grande, les difficultés diminuent ». Qui plus est, nous avons des ressources telles que nos convictions et nos valeurs. Notamment le respect et la reconnaissance de la dignité humaine, la solidarité, la démocratie, l'éducation populaire. Cette volonté affichée de croire en l'homme et à sa capacité à se surpasser pour son bien-être et celui de la cité en général. Nous œuvrons ensemble pour permettre à la population d'avoir un outil qui améliore au quotidien leur existence. Cela dans des domaines différents qu'ils soient sociaux, culturels, économiques, pour tous les âges et toutes les catégories socioprofessionnelles. Nous avons aussi une équipe de professionnels qui travaille avec force et conviction, nous avons des idées, nous innovons sans cesse pour atteindre nos objectifs. Cette volonté vous l'avez, je l'ai. Alors ne soyons pas résigné, continuons ensemble cette belle aventure : celle d'être un moteur de l'action sociale et culturelle dans les quartiers, dans la commune, de rester un foyer d'initiatives et de projets d'habitants...



Le président, Michel Goliot

faire adhérer des habitants à ces actions, d'organiser des rencontres, de trouver de nouvelles formes d'activités pour attirer de nouvelles bonnes volonté. Chaque année, dans ces projets, nous découvrons avec plaisir de nouvelles têtes, de tout âge, qui découvrent pour bon nombre et pour la première fois, le bonheur de faire quelque chose au service des autres, ce sentiment particulier que l'on éprouve quand on se découvre soi-même solidaire avec les autres, sans jugement, alors que l'on est soi-même en difficulté parfois, sur le plan personnel ou professionnel, mais on se sent bien avec ce sentiment de faire quelque chose de bien qui servira aux autres, à ceux qui ont encore plus besoin, qu'ils soient gravement malades, en état de malnutrition ou orphelins et parfois tout à la fois !

Que toutes ces personnes, de toutes ces ac-

La boîte à idées

La boîte à idées vous propose de découvrir des astuces informatiques, environnement, santé... puisées au coeur des ateliers du Centre. Retrouvez, chaque trimestre, une sélection de rubriques. Bien sûr, vous êtes force de proposition : n'hésitez pas à poster vos idées à l'accueil du Centre SocioCultuel.

L'idée verte

Les AILM (les abris à insectes à loyer modéré)

Au mois d'octobre, alors que les températures se rafraîchissent, de nombreux insectes cherchent un abri pour passer l'hiver (mais aussi l'été). Dans l'atelier de Joël, nous avons donc fabriqué des abris à insectes avec des matériaux naturels tels que la renouée du Japon que l'on rencontre beaucoup car c'est une espèce invasive, et de la ficelle de chanvre épaisse et très résistante. Pour cela, nous avons scié des tiges de renouée d'environ 10 à 20 centimètres en laissant un nœud de croissance à chaque extrémité pour que les insectes s'installent. Puis, nous les avons noués avec la ficelle de chanvre (le coton, le lin ou le sisal conviennent aussi) par paquets de dix.

Au bout d'un à deux jours, nous avons remarqué avec curiosité que nos abris servaient déjà à de petits insectes et favorisaient la biodiversité dans nos jardins mais constituaient aussi un précieux garde-manger pour les oiseaux.

Crystal, Laura, Floran, Alice, Cyprien, Tiffany, Méline, Maelys, Télo, Marie, Pierre, Ophélie, Camille, Valentin, Quentin, Emma, Yann, Diégo, Hélène, Teddy, Ruddy, Sasha de l'atelier éveil à l'environnement.

L'idée ordi

Ajouter des accents aux majuscules sous Word

Besoin d'accentuer une majuscule pour bien commencer un paragraphe sous Word ? Ou, à l'inverse, de mettre une cédille à un C majuscule ?

Toutes ces manipulations se font en maintenant les touches enfoncées. Lorsque nous indiquons un chiffre, il s'agit des touches de la ligne supérieure du clavier et non de celles du pavé numérique. L'accent sur la majuscule se fait en deux étapes distinctes, très simples à réaliser. Tout d'abord, pour l'accent aigu du E, pressez les touches « ctrl » + « 4 » . Ensuite tapez sur « Maj » et « E ». Deux étapes également pour l'accent grave, qu'il soit sur le E ou sur le A. Dans un premier temps, faites « ctrl » et « 7 ». Puis « Maj » et « A » ou « Maj » et « E ». Si vous décidez de commencer votre phrase par un mot comportant une cédille, alors tapez sur « ctrl » et « , » (virgule). Une fois la manipulation réalisée, faites « Maj » et « C ».

Enfin, beaucoup plus simple... pour ceux qui n'y arrivent pas. En passant par la fonction (tout en haut) « Insertion » puis « Caractères spéciaux », tout est à portée de clic !

Claude Agez

L'idée conso

Des idées pour organiser un troc chez soi :

L'idée, c'est de vider son armoire, de renouveler son dressing sans avoir à dépenser un sou et de passer un moment entre copines. On peut troquer de tout : sacs à main, chaussures, vêtements accessoires...

Dans le cadre de la journée de la femme le 8 mars 2011, une troc party

Spécial fashions victimes!

Le principe:

- Vous vous inscrivez et venez avec un tas de vêtements, sacs à main, chaussures et accessoires en parfait état !
- Chaque vêtement, sacs et accessoires vaudra un certain nombre de points ou boutons, ils vous serviront de monnaie pour acheter vos nouvelles tenues.
- Participation de 5 euros comprenant une boisson, buffet dinatoire et l'accès à une tombola ou vous pourrez gagner accessoires ou produits de beauté.

Pour plus de renseignements, contactez Gwendolina Devemy animatrice ou Laëtitia Boidin référente famille

tions, de tous ces projets, soient ici remerciées pour leur engagement, pour le plaisir qu'elles procurent aux autres et se procurent à se sentir utiles socialement.

Le Centre SocioCultuel est et devra rester ce foyer d'initiatives collectives qui crée des solidarités locales, qui permet la rencontre entre différentes catégories d'habitants, quelque soit leur âge, leur lieu d'habitation, leur catégorie socioprofessionnelle, chacun, chacune découvre ce sentiment de bien-être à faire quelque chose d'utile au service des autres.

Nous nous efforcerons, malgré toutes les difficultés que nous pouvons rencontrer, malgré les « peaux de bananes », malgré les pièges tendus ici ou là, malgré les coups

montés, malgré les coupes sombres dans nos budgets, malgré tout cela, malgré tout, nous ne lâcherons rien, jusqu'au bout pour que le Centre SocioCultuel puisse continuer à rassembler les habitants, pour qu'il puisse permettre un jour pour certains et depuis longtemps pour d'autres, d'éprouver ce sentiment de bien-être à travers des solidarités, en se mettant au service de l'autre.



Le directeur, Christophe Ringot

L'OURS

« Le Wim'Heureux », le journal de l'atelier journal du Centre SocioCultuel Audrey-Bartier - 42, rue du Baston - BP 14 - 62 930 Wimereux - tél. 03 21 33 29 53 - fax. 03 21 33 19 86

mail : accueil@cscwimereux.org - internet : www.cscwimereux.org

Directeur de la publication : Michel Goliot

Rédacteurs en chef : Jennifer-Laure Djian et Christophe Ringot

Ont participé à la rédaction de ce numéro : Christine Saigh, Fabienne Tellier, Claire Verschaeve, Patricia Bruvry, Ingrid Boulogne et les animateurs des ateliers.

LES PARTENAIRES

